

LE BULLETIN



DES
AMIS

DU PÈRE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N° 37

Janvier 2026

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIÈRE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du Père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de 5 €

Vous trouverez en page 27 un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2026,
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

SOMMAIRE

- **Éditorial :**
Mercedes Gómez-Ferrer et Alberto Pérez p. 4

- **Le mot du Vice-postulateur romain
de la cause de canonisation** p. 7

- **Actualités de l'association des Amis du Père Caffarel**
Témoignage de grâces reçues p. 9

- **Actualités de l'association des Amis du Père Caffarel**
Rapport du trésorier de l'association p. 11

- **Archives du Père Caffarel**
L'Esprit Saint, âme du couple p. 14

- **La Prière pour la canonisation du Père Caffarel** p. 24

- Membres d'honneur de l'association des
Amis du Père Caffarel p. 25
- Bulletin de renouvellement de votre adhésion p. 27

ÉDITORIAL

Mercedes Gómez-Ferrer et Alberto Pérez
(Couple responsable de l'Équipe Responsable
Internationale des Équipes Notre-Dame)



Chère famille de l'association des Amis du Père Caffarel,

Cette année, alors que nous travaillons sur le thème d'étude "L'Amour, c'est bien plus que l'amour", dans lequel nous pouvons lire, réfléchir et savourer les textes profonds du père Henri Caffarel sur l'Amour, nous aimerions attirer votre attention sur le texte qui ouvre le chapitre 4, **Vocation de l'amour**. Un texte qui a également résonné le premier jour du Collège International que nous avons vécu à Lyon en juillet dernier, jour où nous méditations sur la recherche dans notre vie :

La source de l'amour chrétien n'est pas dans le cœur de l'homme. Elle est en Dieu. Aux époux qui veulent aimer, qui veulent apprendre à aimer de plus en plus, il n'est qu'un seul bon conseil : cherchez Dieu, aimez Dieu, soyez unis à Dieu, cédez-lui toute la place. Plus ils s'ouvrent au Dieu d'amour, plus riche est entre eux l'échange d'amour. Devant eux, sont des perspectives infinies : leur amour n'en finira jamais de grandir, puisqu'ils peuvent s'ouvrir toujours plus largement au don de Dieu. S'ils veulent que leur amour soit une flamme vive, toujours plus haute, qu'ils aiment Dieu tous les jours davantage. Le déclin de tant d'amours s'explique par l'oubli de ce principe fondamental que s'éloigner de Dieu et pécher contre lui, c'est pécher contre l'amour en se coupant de la source de l'amour. Se refuser à Dieu, c'est refuser à son époux son pain quotidien : l'amour. Il ment, celui qui prétend estimer l'amour alors qu'il méprise l'Amour.¹

¹ Henri Caffarel, « Vocation de l'amour », *L'Anneau d'Or* n° 2-3-4, juillet 1945.

Lorsque nous lisons un texte d'une telle profondeur et que nous constatons qu'il a été écrit en 1945, nous reconnaissons véritablement le caractère prophétique des paroles du père Henri Caffarel sur le mariage chrétien. Cette réflexion nous offre une lumière immense et nous aide à reconnaître combien nous avons tort lorsque nous voulons tout construire, y compris notre mariage, à partir de nos seules forces. Nous avons du mal à accepter que Dieu nous soutient et que nous devons trouver le chemin pour nous approcher ensemble de Lui. Et pourtant nous bénéficions d'une pédagogie exceptionnelle que, parfois, nous n'exploitons pas ou exploitons mal. Les points concrets d'effort représentent un défi pour beaucoup d'entre nous et cela peut nous amener à minimiser leur importance dans notre engagement. Nous n'aimons pas le mot effort, nous n'aimons pas nous sentir obligés, nous n'aimons pas reconnaître nos difficultés et il nous est particulièrement difficile de partager ce qu'ont représenté pour nous ces points concrets d'effort pendant le mois écoulé lors de la réunion d'équipe. Il ne s'agit pas maintenant de revenir sur toute leur dynamique, mais nous vous proposons d'analyser le texte du père Henri Caffarel pour qu'il nous aide dans cette recherche. Si nous nous souvenons que ces éléments de la pédagogie des Équipes nous aident à chercher la volonté de Dieu dans notre vie, à la vivre en vérité et dans la rencontre et la communion, nous pourrions mieux comprendre toute sa proposition.

Dans ce paragraphe, le père Caffarel nous aide à nous resituer dans notre relation avec Dieu. Il sera difficile que nous reconnaissions sa volonté, la vérité et la communion de la rencontre, si nous nous concentrons uniquement sur un regard vers notre être intérieur. Reconnaître comment Dieu nous a aimés, avec le don de son bien le plus précieux, son Fils, ce que nous venons de vivre à Noël, peut nous aider à réfléchir : Comment vivons-nous le don de nos biens les plus précieux ? Sommes-nous généreux ? Gardons-nous quelque chose ? Comment aidons-nous notre conjoint à se rapprocher de Dieu ? Comment concrétisons-nous, individuellement et en couple, cette adhésion à Dieu ? Avons-nous tendance à culpabiliser l'autre ou respectons-nous ses rythmes et nous encourageons-nous lorsque nous faiblissons ?... Notre amour pour notre mari ou notre femme devrait nous conduire à enrichir mutuellement notre vie spirituelle. Mais il est vrai que le quotidien de la vie, les enfants, les travaux, les responsabilités, les difficultés, les problèmes ou même les joies nous font souvent oublier la dimension spirituelle de nos vies. Si nous entrons dans la

dynamique spirituelle de communion avec cet Amour qui nous nourrit, nous pourrions expérimenter la réconciliation et l'unification avec un Dieu qui habite en nous et redécouvrir cette dynamique de l'image de la Trinité, comme communion d'amour.

C'est seulement à partir de la générosité de nos dons partagés, à partir de notre offrande complète à l'autre et aux autres, que nous pourrions réellement accueillir le don de Dieu. Notre mariage deviendra vie pour les autres, parce qu'il sera animé par Dieu lui-même, qui ne nous laisse pas seuls. Nous l'avons lu, « si nous voulons être une flamme d'amour vive », ne nous séparons pas de la source de l'Amour. Demandons à notre conjoint de nous aider à revenir à l'Amour, avec une majuscule, lorsque nous sommes découragés et que nous oublions de compter sur Dieu, lorsque nous faiblissons face aux difficultés et que nous nous éloignons de Dieu ou lorsque les forces nous manquent et que nous avons besoin de l'autre, celui que nous avons choisi pour partager notre vie, à nos côtés, nous rappelant que Dieu nous attend.

Merci aux Équipes Notre-Dame de nous aider à avoir ces points d'appui qui nous font revenir à l'Amour lorsque nous nous éloignons de Lui. Merci à Marie, notre mère, qui nous aide sur ce chemin.

Nous vous embrassons, en communion.

Mercedes Gómez-Ferrer et Alberto Pérez
Responsables Internationaux des Équipes Notre-Dame
Valencia, 20 décembre 2025

Au Service

*Actualités des Amis du Père Caffarel
La cause de canonisation du père
Henri Caffarel*

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Vice-postulateur romain



Miracle et grâce

Dieu est le seul maître de ses dons. Pourtant, il aime que nous lui demandions ce dont nous avons besoin dans les domaines les plus variés. Il aime comme un père heureux de voir ses enfants se tourner vers lui. Nous ne cessons d'ailleurs de dire le « Notre Père », la prière que son Fils nous a apprise. Aussi, sans réticence, sans crainte de déranger celui qui ne cesse de nous donner la vie, physique, spirituelle, demandons ce que nous voulons, demandons « sans timidité », disait le père Caffarel.

Demandons pour nous. Demandons pour les autres. C'est la loi de la charité. Au ciel, le père Caffarel, dans la lumière de Dieu, ne cesse d'intercéder pour nous. Ainsi, la charité circule entre le ciel et la terre, nous entrons dans la communion des saints.

L'Église demande à Dieu de faire un miracle qui réponde à l'intercession du père Caffarel, afin qu'il puisse être béatifié. Un « *miracle* », c'est-à-dire, une guérison physique, immédiate, définitive et inexplicable par la science.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Nous recevons régulièrement des récits que nous appellerions spontanément des « miracles », tant ces récits sont beaux, touchent notre foi et sont en lien avec une demande d'intercession du père Caffarel. Mais les critères de Rome sont exigeants : rien ne doit être contestable. Ces récits que nous avons reçus ne peuvent être considérés comme des « miracles » au sens strict de l'Église.

Que comprendre ? Le malade a bien été guéri : est-ce une guérison simplement explicable par la science ? Où sont la place de Dieu et l'intercession du père Caffarel ? On se réjouira certes d'abord de la bonne santé de l'ancien malade et on rendra grâce à Dieu. Mais le père Caffarel n'aurait-il rien fait ? L'habitude au ciel est que, souvent, Dieu, et ses serviteurs

autour de lui, agissent dans la discrétion. Ils se font complices du travail de la nature.

Pourtant, les récits de l'évènement nous semblaient pleins de la présence de Dieu à travers l'intercession du père Caffarel. Comprenons : les témoins qui ont tant prié pour une guérison, avaient raison et ils ne peuvent pas être déçus. Il n'y a pas de « *miracle* », mais il y a bien une « *grâce* » qui a été donnée par Dieu par l'intercession du père Caffarel. Le malade, son entourage, ont été écoutés par Dieu et son serviteur. La guérison devient non seulement une délivrance de la maladie mais aussi un don spirituel - ce qu'est *la grâce* - pour illuminer l'ancien malade et son entourage : Dieu est avec eux et son serviteur, le père Caffarel également. Ils reçoivent une force pour témoigner de l'amour de Dieu.

Dieu nous accorde, simplement, discrètement, mais magnifiquement, bien des grâces ! Combien de familles ont invoqué le père Caffarel pour la naissance d'un enfant, pour la guérison d'un ami après un accident grave, pour la réconciliation d'un couple... Si ce n'est pas un miracle au sens strict, c'est une grâce que l'on peut attribuer à l'intercession du père Caffarel que l'on a tant sollicité dans la prière. A fortiori, combien de grâces reçues dans nos existences, qui font du père Caffarel, un compagnon de route vers Dieu, un allié dans la vie avec les autres.

Ces grâces de guérison non miraculeuses resteront gravées dans nos histoires. Elles sont aussi importantes pour l'avenir de la cause du père Caffarel car ces grâces sont le terreau dans lequel va germer « un miracle ». Pour le dire autrement : Dieu, qui est amour et aime qu'on le sollicite, voyant ces nombreuses demandes et ces grâces déjà accordées, fera un miracle par l'intercession du père Caffarel. L'évangile le dit bien : « Il faut casser la tête à Dieu » (Luc 18, 1-8). Nous devons le faire : d'abord pour la guérison d'un proche mais aussi pour que notre intercesseur auprès de lui, le père Caffarel, soit de plus en plus connu ainsi que son message : la spiritualité du mariage, du veuvage, son enseignement sur la prière ; tout cela contient des richesses pour vivre avec Dieu et les autres.

Nous attendons un miracle, pour le bien de tous nos frères humains. Dieu est le seul maître de ses dons. Il répond toujours au meilleur moment pour nous et nous avons confiance. Dieu nous aime... Le père Caffarel ne cesse de nous l'enseigner.

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Vice-Postulateur romain

Au Service

L'association « Les Amis du Père Caffarel » Témoignage de grâces reçues

Avec ce témoignage que nous ont envoyé nos amis Paul et Monique, des États-Unis, nous poursuivons cette nouvelle rubrique du bulletin. N'hésitez pas à nous adresser vos témoignages de grâces reçues par l'intercession du père Caffarel.

Ces deux dernières années, nos vies ont changé, car Monique et moi, âgés de 76 et 78 ans, libérés du fardeau et du stress liés à la gestion de nos carrières, nous avons renoncé à notre vie de retraités et à l'espoir de partir en vacances et en voyages prolongés, et nous avons fait un sacrifice total pour prendre soin de notre petite-fille. Nous l'avons accueillie chez nous pour soigner ses problèmes de santé, s'assurer qu'elle fréquentait l'école et y réussissait bien, et lui offrir un foyer d'amour, de sécurité et de protection personnelle. Comme Jésus l'a fait pour nous, nous avons sacrifié nos désirs personnels pour le bien de notre petite-fille.

Nous avons appris en juin 2023 que notre petite-fille souffrait d'une maladie inconnue depuis plusieurs mois et qu'elle avait été suivie par son médecin traitant, sans succès. Puis, pendant son séjour chez nous, nous l'avons emmenée dans deux hôpitaux pédiatriques spécialisés, et au cours des consultations, elle a subi de nombreux examens spécialisés, consulté un infectiologue, un rhumatologue, subi un test génétique très spécialisé et des analyses de moelle osseuse, etc., sans succès. Après neuf mois de prières (grands-parents, couples des équipes Notre-Dame et autres personnes) pour un miracle par l'intercession du Père Caffarel, ses symptômes ont disparu à la mi-mars 2024 et ne sont plus réapparus.

Voici plus de détails sur ce miracle concernant notre petite-fille. En juin 2023, Brianna a commencé à souffrir de fortes fièvres. [...] En août 2023, nous avons emmené Brianna pour un court voyage et nous l'avons vue frissonner dehors pendant une journée chaude, au soleil. Pendant la nuit, elle s'est réveillée en tremblant si violemment que la première chose que nous avons fait le matin fut de l'emmener directement aux urgences. L'hôpital pour enfants lui a immédiatement administré des perfusions d'analgésiques et lui a fait plusieurs analyses de sang. Aucune cause n'ayant été trouvée pour ses frissons et sa fièvre, l'hôpital l'a renvoyée.

Nous avons ramené Brianna chez elle. Quelques jours plus tard, [...] nous avons ramené Brianna à l'hôpital pour enfants, où elle a été admise et où ont été programmés d'autres examens. [...] Aucun diagnostic définitif n'a été trouvé et Brianna a été renvoyée. Quelques jours plus tard, nous avons ramené Brianna

chez nous sur la recommandation d'un conseiller hospitalier et nous avons convaincu ses parents de la laisser rester chez nous et d'aller à l'école près de chez nous. [...]

Finalement, en janvier 2024, les résultats d'une analyse à partir de moelle osseuse ont indiqué que Brianna était porteuse d'un « marqueur génétique » d'une maladie auto-immune grave mais elle continuait de souffrir périodiquement de fortes fièvres et de tremblements. Nous avons gardé Brianna à la maison et lui avons offert un foyer sûr et aimant du mieux que nous pouvions. [...] Puis, en mars 2024, après avoir prié sans relâche le Père Caffarel pour sa guérison, ses fièvres et ses tremblements ont disparu. [...]

En tant que couple de liaison Équipes Notre-Dame pour les Amis du Père Caffarel, Monique et moi avons prié chaque jour pour que le Père Caffarel intercède pour Brianna et notre famille. Les couples de notre équipe ont également continué à prier. Chaque vendredi, pendant plus de deux ans et encore aujourd'hui, nous avons rejoint quatre autres couples de notre équipe par visioconférence pour prier pour Brianna et pour un autre membre de l'équipe qui suivait un traitement contre le cancer. Nous avons également offert nos prières aux messes quotidiennes et dominicales.

Les bienfaits reçus ne s'expliquent pas facilement. Tout d'abord, les problèmes de santé de Brianna semblent avoir été guéris et ne sont pas réapparus. C'est ce qui a amené Brianna chez nous, où nous nous trouvons comme de « nouveaux parents ». Brianna a d'excellents résultats scolaires, a obtenu d'excellentes notes et s'est fait de nombreux amis. Ces deux dernières années, Monique et moi avons constaté une transformation radicale dans l'attitude de Brianna. Auparavant, elle se montrait très rebelle et colérique envers les adultes. Nous sommes bénis de voir Brianna devenir une personne merveilleuse, apportant une nouvelle vie et un amour nouveau et jeune à notre foyer... et lorsque nous la réconfortons, elle nous réconforte. Nous allons aussi à l'église ensemble, et c'est souvent Brianna qui choisit l'église... elle fait vraiment partie de notre famille...

Nos vies ont changé à jamais. Nous sacrifions tout pour la volonté de Dieu et le bien d'autrui avant le nôtre. Brianna a besoin d'un foyer sûr et aimant, dont nous pensons qu'elle a été privée pendant la majeure partie de sa vie. Nous nous engageons à être son refuge et à soutenir son développement pendant les prochaines années... Ce que nous faisons pour Brianna est plus important et nous apporte plus que tout au monde. Sans Brianna, je crains que notre vie ne soit qu'un vide et une existence monotone. Avec elle, nous avons des défis et des joies inimaginables. Nous appelons les joies que nous recevons chaque jour nos « sacrements angéliques ».

Merci Jésus.

Au Service

Actualités des Amis du Père Caffarel Extrait du rapport du trésorier de l'association - Exercice 2024

Rapport du trésorier – An 2024

Situation générale

L'année 2024 a été marquée par une activité réduite en ce qui concerne la cause de la canonisation du père Henri Caffarel, car la procédure est désormais dans les mains du Dicastère pour les Causes des Saints au Vatican. Le père Paul-Dominique Marcovits et Marie-Christine Genillon ont néanmoins continué leurs études et leur travail, de façon plus réduite, et n'ont pas fait de voyage à Rome en 2024. Plusieurs documents ont été achetés pour être intégrés dans la bibliothèque de notre siège rue de la Glacière à Paris.

La baisse du montant des cotisations par rapport aux exercices précédents s'explique par un accroissement exceptionnel du montant des cotisations les deux années précédentes (2023 et 2022) : en effet, certaines cotisations n'avaient pas pu être versées à temps en 2019 et en 2020, en raison notamment de la situation sanitaire.

Des dépenses particulières ont été engagées dans le cadre du rassemblement international des Équipes Notre-Dame de juillet 2024 à Turin, en accord avec le bureau de l'association.

Fait marquant de l'exercice

Le président et le trésorier de l'association ont été renouvelés le 21 juillet 2024 à la faveur du changement d'équipe d'animation de l'association Équipes Notre-Dame International.

5 389 euros d'espèces appartenant à l'association ont été utilisés à tort par l'association Équipes Notre-Dame International selon l'ancien trésorier, ce qui motive l'inscription d'un produit à recevoir d'égal montant à l'actif du bilan de votre association au 31 12 2024. Cette somme a été réglée en juin 2025.

Tableau des activités

Les principales dépenses concernent des impressions de bulletins et de signets qui ont été tous distribués au rassemblement de Turin ainsi que des frais pour la fabrication de kakémonos.

Activités

Recettes	2023	2024 budget	2024 réel
Adhésions	23 218,00	15 000,00	17 263,00
Ventes de livres			120,00
Produits financiers			96,00
Total	23 218,00	15 000,00	17 479,00
Dépenses	2023	2024 budget	2024 réel
Voyages et Témoignages		1 500,00	532,00
Postulation	6 220,00	6 500,00	0,00
Coûts directs pour la cause	8 000,00	4 000,00	400,00
Frais Bureau et Documentation	755,00	600,00	8 436,00
Coûts informatiques et web	527,00	600,00	383,00
Frais bancaires	237,00	300,00	217,00
Total	15 739,00	13 500,00	9 968,00
Résultat	7 479,00 €	1 500,00 €	7 511,00 €

Budget prévisionnel pour l'année 2025

1. Le montant des adhésions a été évalué prudemment en diminution par rapport au montant reçu en 2024
2. Le budget n'intègre pas de ventes de livres qui sont aléatoires
3. Le nouveau trésorier a placé les sommes qui excèdent le plafond du livret associatif en vue d'obtenir une rémunération sans pour autant accroître notre risque
4. Les frais de déplacement concernent essentiellement des déplacements sur Paris

5. Pour la Postulation, le niveau de frais de 2024 est reconduit
6. Les frais de bureau et de documentation reviennent au niveau de 2023
7. Les coûts informatiques sont ramenés à un niveau réduit. Un budget spécifique est prévu pour la mise à jour et l'amélioration du site web qui n'a pas fait l'objet d'évolution technologique depuis de nombreuses années.

Budget 2025 avec comparatifs 2024

Recettes	2024 budget	2024 réel	2025 budget	Notes
Adhésions	15 000,00	17 263,00	15 000,00	
Ventes		120,00		
Produits financiers		96,00	200,00	
Total	15 000,00	17 479,00	15 200,00	
Dépenses	2024 budget	2024 réel	2025 budget	Notes
Voyages et Témoignages	1 500,00	532,00	1 500,00	
Postulation	6 500,00			
Coûts directs pour la cause	4 000,00	400,00	4 000,00	En cas de miracle
Frais Bureau et Documentation	600,00	8 436,00	600,00	En 2024 impressions et affiches
Coûts informatiques, web, numérisation	600,00	383,00	6 600,00	
Frais bancaires	300,00	217,00	300,00	
Total	13 500,00	9 968,00	13 000,00	
Résultat	1 500,00	7 511,00	2 200,00	

Christophe BERNARD
Trésorier
Association Les Amis du Père Caffarel



ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

Lettre des Équipes Notre-Dame, Supplément au n° 40 – 2ème trimestre 1981

L'ESPRIT SAINT, ÂME DU COUPLE

Devant deux mille foyers responsables d'équipe, Jean Allemand a interviewé le Père Henri Caffarel sur le rôle de l'Esprit Saint dans la vie du couple. Voici cette interview à partir des notes d'un auditeur.

Père, n'avez-vous pas l'impression que c'est un luxe de parler de spiritualité conjugale dans un monde qui met en cause le mariage lui-même ?

Un luxe ? Peut-être si l'on cherche dans la spiritualité conjugale un confort supplémentaire pour des ménages déjà privilégiés. Mais si l'on entre dans la pensée du Synode, elle apparaît comme une coopération à une œuvre d'Église.

En suivant les interventions des évêques au Synode, il me semble que la pensée de l'Église s'oriente dans quatre directions. Je schématise et je simplifie.

1° Il faut à tout prix distinguer entre l'essence du mariage, le noyau intangible, et la famille chrétienne. Celle-ci n'est pas d'un type unique. Acceptons qu'elle prenne des visages divers selon les continents, les milieux, les situations. Il n'en reste pas moins qu'il y a un noyau commun et infrangible qu'il s'agit de préciser.

2° Le Synode a une orientation pastorale. Tout foyer chrétien, et d'autant plus qu'il est plus privilégié, doit nourrir une chaleureuse affection pour tous les mal-aimés, pour tant de foyers malheureux. Ne pas les rejeter, mais se poser la question avec toute l'Église : « Comment les aider à marcher vers la sainteté à laquelle ils sont appelés ? ».

3° Les Pères du Synode ont soulevé des problèmes variés selon les régions du monde. Ils ont notamment souligné les difficultés que rencontrent beaucoup de foyers du fait de la misère. Un évêque de l'Inde dit : « Des millions de familles sont dans un état de sous-humanité. » Et le Cardinal Zoungana : « La banque mondiale nous impose des moyens contraceptifs comme condition des crédits pour nos investissements. » Le problème du mariage se pose alors de manière différente. Il

importe que l'opinion tout entière se mobilise pour porter secours à cette humanité malheureuse.

4° Nous arrivons à la spiritualité conjugale qui nous touche de près. Le mariage chrétien rayonnera dans la mesure où il ne se réduira pas à une institution mais où des couples en vivront la profondeur telle que la présente l'Église à la suite du Christ. La spiritualité conjugale doit être réaliste. « Il faut la présenter non pas d'une manière juridique, romantique ou utopique, mais réaliste », dit le Cardinal brésilien.

Elle doit aussi être mystique : « Nous faisons trop de morale et nous manquons de mystique », déclare Mgr Danneels, archevêque de Bruxelles. J'ajouterai qu'elle doit s'accompagner d'une ascétique. Je le lis sous la plume d'un autre évêque, Mgr Bernardin, de Cincinnati. Après avoir mis en relief le besoin d'une spiritualité de l'intimité conjugale, il ajoute : « Les époux ont besoin d'un ascétisme spécifique. » Un évêque brésilien dit de son côté : « Les familles chrétiennes donnent l'exemple d'une vie plus simple et plus austère en vue d'une société mondiale plus fraternelle. »

N'ayons donc pas de complexes : la spiritualité conjugale n'est pas un luxe, mais une recherche d'Église absolument fondamentale.

Père, vous m'avez dit avoir hésité à donner à cet exposé le titre : « L'Esprit Saint, âme du couple ». Pourquoi ?

J'ai eu peur de donner dans une mode. Hier en écoutant les témoignages, je me suis dit : « Si ceux qui parlent avaient vécu entre 1900 et 1930, ils n'auraient pas parlé du Saint Esprit, mais du Bon Dieu. S'ils avaient vécu entre 1930 et 1960, ils auraient parlé du Christ. Et depuis 1960, on parle du Saint Esprit. » Est-ce simple façon de parler ? On peut le craindre parfois et c'est pourquoi j'ai hésité à donner ce titre. Mais en définitive je m'y suis arrêté pour souligner un aspect essentiel de la spiritualité conjugale.

Vous avez publié autrefois un numéro de l'Anneau d'Or : « Le Christ au foyer ». Aujourd'hui vous nous parlez du Saint Esprit au foyer. Alors le Christ ou le Saint Esprit ?

Le Saint Esprit n'est pas un ambassadeur à l'étranger, coupé de ceux qui l'envoient. Il ne faut jamais isoler l'action du Saint Esprit de l'action du Christ ou de l'action du Père. Les anciens pères de l'Église d'Orient parlaient volontiers ainsi : le Père est le soleil, le Christ est le rayon, le Saint Esprit est la lumière et la chaleur qui éclaire et réchauffe qui le reçoit. On ne peut isoler la lumière du rayon et le rayon du soleil. Cette comparaison me paraît juste. C'est un mouvement descendant :

tout part du Père, passe par le Christ et se réalise par l'Esprit. Mais ensuite tout part de l'Esprit Saint qui a rejoint les hommes, remonte par le Fils et aboutit au Père. Nous sommes sans cesse pris dans ce mouvement, dans cette trajectoire de descente du Père par le Fils dans l'Esprit et de remontée dans l'Esprit par le Fils vers le Père.

Au début de la Prière Eucharistique n° 3, nous avons ce texte très explicite :
« Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers et toute la création proclame ta louange. Car c'est toi qui sanctifies toutes choses par ton Fils, Jésus Christ notre Seigneur, avec la puissance de l'Esprit Saint, et tu ne cesses de rassembler ton peuple afin qu'il te présente partout dans le monde une offrande sainte. »

Voilà bien le double mouvement de descente et de remontée. Donc n'isolons jamais l'Esprit Saint du Père et du Fils. C'est ce que j'appelle volontiers la spiritualité du miroir. Le miroir reçoit la lumière et la renvoie à la source lumineuse. C'est vrai dans l'Église ; c'est vrai dans nos foyers ; c'est vrai dans chacune de nos vies. Voilà comment je comprends le rôle de l'Esprit Saint.



*Les disciples d'Emmaüs
(Cathédrale Notre-Dame de Paris)*

Si la mission de l'Esprit Saint prolonge celle du Christ, ne faut-il pas parler d'abord de cette dernière pour bien comprendre la spiritualité conjugale ?

J'ai beaucoup peiné, pendant des années, pour essayer de mieux comprendre ce qu'est le sacrement de mariage. J'ai dit et je répète plus que jamais : c'est l'alliance du Christ et du foyer. Et pour préciser ce mot d'alliance qui risque d'être vague, j'ajoute : le Christ est présent au couple. D'une présence vivante. Osez croire dans chacun de vos foyers que se réalise la promesse du Christ : « Quand vous êtes deux ou trois réunis en mon nom, je suis au milieu de vous. » Et si le Christ est présent, il prie, il adore son Père, il intercède pour les hommes. Voilà un premier

aspect. Il faut ajouter : présent au couple, il ne cesse de construire le couple. Par sa parole. Par ses sacrements. Par les enseignements de son Église.

Par sa parole. J'aime citer ce témoignage d'un foyer des Équipes : « Ce que nous avons surtout retiré de l'Évangile, c'est une échelle des valeurs plus conforme à la pensée du Christ. Petit à petit, depuis notre mariage, nous avons éliminé une certaine part qui nous paraît de moins en moins importante : recherche du succès, de la réputation, du luxe, pour faire une place plus grande à ce qui nous paraît l'essentiel : prière, apostolat, don de soi. Un choix s'impose sans cesse entre le matérialisme et les valeurs spirituelles. »

Par ses sacrements. Par l'eucharistie qui est encore très honorée par les chrétiens d'aujourd'hui. Mais aussi par le sacrement de la Réconciliation qui, me semble-t-il, a une telle place dans la vie du foyer. Autre sujet que je n'ai pas le temps d'aborder.

Par les enseignements de son Église. Il a confié à l'Église le soin d'interpréter sa pensée. En écoutant l'Église, ayez le sentiment que le Christ, présent à votre foyer, continue de bâtir votre couple.

Enfin, troisième aspect : présent au foyer, le Christ l'anime par le don qu'il lui fait de l'Esprit Saint. Animer, c'est donner une âme. Depuis qu'il est venu sur la terre, Jésus Christ se rattache, s'unit les hommes individuellement. Comme les sarments au cep pour qu'ils vivent de la sève du cep. Comme le greffon d'olivier sauvage : « Toi, sauvageon d'olivier, tu as été greffé pour bénéficier de la sève de l'olivier » (Rm 11, 17). Comme les membres au corps. Ainsi le Christ se rattache les individus pour les vivifier. Mais, par le sacrement de mariage, il se rattache aussi le couple en tant que tel. Le couple est une cellule, un organe du Corps du Christ : la formule a été reprise par Jean XXIII et Paul VI. Et de même que mon âme anime mon corps, chacun de ses organes, chacune de ses cellules, de même l'Esprit Saint anime le Corps du Christ et chacune de ses cellules, et donc cette cellule qu'est le couple chrétien, la famille chrétienne. L'Esprit Saint, âme du Corps du Christ, âme de l'Église, est aussi l'âme du couple.

Comment l'Esprit Saint agit-il dans le couple ?

L'Esprit Saint a deux manières d'agir. Une manière plus extérieure et plus éclatante. Envers saint Paul sur le chemin de Damas. Envers Pascal durant sa nuit de feu. Quelquefois même spectaculaire. La Bible nous dit qu'un jour l'Esprit saisit le prophète Ézéchiël par les cheveux et le porta au Temple de Jérusalem.

Cette première manière est exceptionnelle. Normalement le Saint Esprit nous atteint à la racine de nos facultés, au plus intime de notre être. Et cela ne se perçoit pas. Je vais vous faire une confidence personnelle. Depuis cinquante ans que je suis prêtre, je n'ai jamais dit : « Le Saint Esprit m'a dit », ou : « Le Saint Esprit m'a poussé

à faire »... Je préfère commettre un péché de vanité en disant : « J'ai peut-être eu une bonne idée », plutôt que de risquer l'illuminisme. Quand j'ai fondé les Équipes Notre-Dame, j'ai cru avoir une idée juste, j'ai demandé conseil, je n'ai pas pensé : c'est le Saint Esprit qui me pousse. Aujourd'hui, je ne suis pas éloigné de penser qu'il y était pour quelque chose.

Je crains deux erreurs qui, à la limite, peuvent devenir deux hérésies. D'une part l'erreur du quiétisme, d'autre part l'erreur de l'illuminisme. Dans la première, j'attends que le Saint Esprit m'inspire. Vous risquez d'attendre longtemps. Cela arrivera peut-être. Ce n'est pas prouvé. Le Saint Esprit n'est pas le complice des paresseux. Saint Paul, il est vrai, a eu son chemin de Damas, mais on découvre qu'il a longuement peiné et travaillé pour élaborer peu à peu sa grande synthèse. Et saint Thomas d'Aquin. Et tant de théologiens : ils ont eu de temps en temps une lumière qui les a envahis. Mais la plupart du temps ils ont prié longuement au pied de leur crucifix. Ils ont travaillé, cherché, et puis ils ont produit leur œuvre.

Je me méfie plus encore de l'illuminisme. On pense : c'est le Saint Esprit qui me suggère cette idée. C'est au départ de tous les fanatismes. Quand on est assuré d'être inspiré de Dieu, on n'écoute plus rien et on fonce. Pensons plus exactement : si je suis dans les dispositions voulues, le Saint Esprit fera que je penserai juste et que j'agirai fermement. C'est plus modeste et plus conforme à la vérité de l'Écriture.

Ne semble-t-il pas que l'action de l'Esprit Saint ne soit plus manifeste dans les couples chrétiens comme elle l'était dans l'Église primitive ?

En parlant de l'Esprit Saint, âme du couple, il faut être modeste. Dans beaucoup de couples, ce n'est pas éblouissant. Deux raisons à cela. La première, c'est que l'action du Saint Esprit est secrète : nous ne pouvons en juger. La seconde, c'est que, pour agir, le Saint Esprit attend de nous certaines dispositions. Après cinquante ans de vie sacerdotale et des milliers de confessions, je suis frappé de voir que les êtres évoluent dans deux directions opposées : chez les uns l'Esprit spiritualise la chair, chez les autres la chair « charnalise » l'esprit. C'est une grande loi spirituelle. Il faut donc travailler à la spiritualisation de la chair : c'est cette ascèse dont on parle aux Équipes Notre-Dame.

Et puis nous autres, hommes du vingtième siècle, nous savons que pour capter une émission, il est nécessaire d'avoir un poste récepteur adapté à l'émetteur : pour une émission de télévision, un poste de télévision ; pour une émission de radio, un poste de radio ; et il faut régler l'appareil. Quel est en nous le poste récepteur à l'action de l'Esprit Saint ? Toute la Bible nous répond : le cœur. Pas l'affectivité superficielle, mais une réalité très profonde et très intime. C'est le cœur qui capte les émissions de l'Esprit. Il faut avouer que la plupart de nos contemporains vivent au niveau périphérique de leur personnalité. Ils sont happés

par l'action. Ils vivent par leurs sens ; dans leur affectivité plus ou moins perturbée ; au niveau de l'imagination ou du mental. Ils ne vivent pas au niveau profond du cœur, dont parle l'Écriture : ils ne peuvent donc pas capter les messages de l'Esprit Saint.

Dans le prophète Isaïe, on lit cette recommandation : « Retournez à votre cœur. » C'est pourquoi un jour j'ai eu l'audace, au risque de m'attirer les foudres des membres des Équipes, de les inviter à consacrer chaque jour au minimum dix minutes à faire oraison. Qu'est-ce que l'oraison ? C'est ce retour au cœur, ce moment où le récepteur essaye de se régler sur l'émetteur. Pour beaucoup le seul moment de la journée où ils vivent au niveau du cœur. Alors qu'un vrai chrétien devrait y vivre à longueur de journée. Bernanos disait : « Curieux comme mes idées changent quand je les prie. » C'est-à-dire quand elles émanent de mon cœur. On pourrait ajouter : « Curieux comme mes amours changent quand je les prie... Curieux comme mes activités changent quand je les prie... » Tout devrait partir de ce foyer en nous qu'est le cœur. En fait nous vivons dans les zones périphériques de notre être et nous ignorons notre cœur. Le Saint Esprit ne trouvant pas en nous cet organe récepteur, j'allais dire ce cerveau électronique, il ne peut pas agir sauf cas exceptionnel où il intervient brutalement pour briser nos réticences. Jean-Paul II a dit aux jeunes à Paris : « Vous valez ce que vaut votre cœur. » On a pris cette parole comme une remarque superficielle : vous valez ce que vaut votre gentillesse. Pas du tout : il parlait du cœur au sens biblique que nous venons d'évoquer.

L'oraison est pour l'individu. Que conseillez-vous au couple ?

Dans le foyer chrétien, le Saint Esprit travaille d'abord en chacun, pour le rendre, c'est son « métier », à l'image du Fils de Dieu (cf. Rm 8, 29). Mais s'il veut faire de chaque conjoint une image du Christ, l'Esprit Saint travaille à faire du foyer une image de l'union du Christ et de l'Église. Le foyer est une petite Église, le Christ y est présent, et l'Esprit Saint essaie d'y réaliser cette union du Christ et de l'Église à laquelle il travaille au niveau de l'humanité. Il ne sera ouvrier d'unité et de communion qu'à la condition de trouver dans le couple un concours généreux. Il faudrait traiter ici du problème immense : comment instaurer une communion profonde entre un homme et une femme, à tous les niveaux, de la chair à l'esprit ? Et parler du « devoir de s'asseoir ». Mais le temps me manque.

Je voudrais simplement attirer votre attention sur quelque chose qui me tient à cœur plus que jamais : la prière conjugale. Et je répondrai ainsi à la question qui vient de m'être posée.

La prière conjugale est un de ces moments privilégiés où le foyer s'ouvre à l'action de l'Esprit Saint. En effet il ne faut pas se représenter le couple comme deux moitiés d'une sphère qui, en se rapprochant, forment un tout bien clos, mais bien

comme les deux moitiés d'une coupe qui s'unissent pour s'offrir à l'effusion de l'Esprit Saint.

J'ai retrouvé dans mes archives des témoignages de foyers des Équipes que je veux vous livrer : « Quand on a prié ensemble, les deux âmes ne donnent plus l'impression d'être impénétrables l'une à l'autre. » Et encore, d'un foyer belge : « Nous avons loué Dieu ensemble et Dieu nous a fait un magnifique cadeau : en formulant à haute voix notre prière intime, nous nous sommes communiqué l'un à l'autre le fond même de notre âme et la plus secrète impulsion de notre vie intérieure. » On mesure tout le prix de cette découverte lorsqu'on admet que la connaissance profonde d'un être est la condition première de l'estime et de l'amour vrai. Écoutez encore ceci : « C'est elle, la prière conjugale, qui a forgé notre âme commune. »

Mais attention, on peut se tromper, et un foyer l'a compris : « Au début, j'ai été déçue par notre prière conjugale. J'en attendais plus d'intimité avec mon mari. Je la prenais pour un moyen de me faire connaître, de lui révéler ma vie intérieure. J'avais une fausse idée de la prière conjugale. La déception est venue de ce que notre prière était « pour nous » et non pas « pour Dieu ». » C'est bien dit.

Un témoignage spécialement émouvant : « Nous allions être séparés pour plusieurs semaines et, peu de temps avant le départ, nous nous étions disputés. L'atmosphère était lourde, nous sentions que cette heure allait être inexorablement gâchée par l'orgueil qui nous empêchait de faire le premier pas. L'un de nous, cependant, proposa de nous agenouiller. Alors, devant Dieu, il a bien fallu se dépouiller de sa vanité et ne pas continuer à jouer au plus fort. En sa présence, nous nous sommes demandé pardon et, en priant chacun personnellement à haute voix, nous avons eu ce soir-là un échange d'une vérité et d'une intensité jusqu'alors insoupçonnées. »



Les noces de Cana
(Cathédrale Notre-Dame de Paris)

Il faut aller plus loin encore et souligner le lien entre la prière du couple et le sacrement de mariage. La prière conjugale est le temps fort du sacrement de mariage. Écoutez les quatre phrases de quatre foyers différents : « À la prière conjugale, c'est comme si on s'épousait de nouveau. » « Elle est un prolongement de notre sacrement de mariage. » « Une de ses raisons d'être est qu'elle entretient en nous la grâce du mariage. » Et enfin : « C'est comme si, tous les soirs, on redisait le *oui* sacramentel. »

Autrefois j'insistais beaucoup pour que cette prière conjugale soit très spontanée. Mais cette spontanéité est difficile dans bien des foyers si j'en juge par cet aveu de beaucoup d'époux : « Alors que je n'hésite pas, à la réunion d'équipe, à prier à haute voix devant tout le monde y compris ma femme (mon mari), en revanche à la maison je n'y parviens pas. » Alors aujourd'hui je vous dis : Eh bien ! quand cette spontanéité, si souhaitable pourtant, vous est impossible, récitez du moins ensemble, et avec grande sincérité de cœur, quelques prières vocales, mais pour rien au monde ne manquez cette « rencontre sacramentelle » qu'est la prière conjugale chrétienne : Dieu vous y attend.

Ne craignez-vous pas, Père, que le couple se referme sur lui-même ?

Non, car l'Esprit Saint fait en même temps du couple un coopérateur de Dieu. De Dieu créateur et de Dieu rédempteur. J'ai toujours trouvé beaucoup de lumière dans la formule suivante (elle m'a aidé à comprendre quelque chose du mystère de la Sainte Trinité) appliquée à la vie du couple : s'aimer, c'est se donner l'un à l'autre pour se donner ensemble. Si l'on s'en tient au don de l'un à l'autre, les deux rivières forment un étang. Dans un étang l'eau devient très vite croupissante. Si en outre on se donne ensemble, alors cela devient un fleuve d'eau courante. Je pense, aujourd'hui plus que jamais, que le couple chrétien, dans l'Église et dans la société, a un rôle extrêmement important à jouer.

Au foyer, l'action du Saint Esprit correspond à ce que j'appelle la structure dynamique du couple que je précise par ces trois expressions (cela me paraît être comme la loi fondamentale du couple) : vie personnelle, mise en commun, œuvre commune. Ce que je viens de vous présenter, c'est précisément l'action du Saint Esprit suscitant la vie personnelle, humaine et spirituelle des époux ; unissant l'homme et la femme : mise en commun ; favorisant l'œuvre commune du couple. Lorsque vous vous interrogez sur la place du Christ et de l'Esprit Saint au foyer, regardez l'Église. Puisque le couple est image de l'Église et reproduit l'union du Christ et de l'Église, regardez l'Église et notamment la toute primitive Église. Cela vous donnera énormément de confiance. Voyez ces gens qui étaient simples — des pêcheurs du lac auxquels le Christ disait souvent : « Hommes de peu de foi » — et qui, après la Pentecôte, avec une intrépidité extraordinaire, affirment leur foi,

œuvre de l'Esprit Saint. Voyez ces gens sans grand courage — qui ont fui le Christ à l'heure de la Passion et se barricadaient dans leurs maisons — se lancer à travers le monde entier avec la force de l'Esprit. Voyez ces gens très primaires — qui se disputaient pour des questions de préséances — ne plus avoir qu'un cœur et qu'une âme. Il y avait certes des querelles, même entre saint Pierre et saint Paul : n'ayons pas une vue idyllique de ces débuts. Mais profondément l'Esprit Saint travaillait à leur unité. Ces hommes et ces femmes aimaient le Christ avant la Pentecôte, mais d'un pauvre amour, d'un faible amour — et l'Esprit Saint a fait d'eux des martyrs. Vous pouvez, vous devez attendre cela de l'Esprit Saint dans vos foyers. Mais entretenez en vous ce cœur qui est l'organe permettant à l'Esprit Saint d'agir.

Je voudrais évoquer une douleur qui laboure beaucoup de foyers. En se mariant, leur plus cher désir était de communiquer à leurs enfants l'amour de Dieu qui les habitait. Aujourd'hui ces enfants sont grands et n'ont pas répondu à leur attente. Quel sens donner à cette épreuve ? Comprendre d'abord que la foi ne se transmet pas comme un héritage, comme un meuble. Comprendre surtout que les époux doivent s'exercer à une double fécondité, charnelle et spirituelle. En pensant à ces foyers douloureux, et à ceux plus jeunes qui sont préoccupés à l'avance par l'avenir spirituel de leurs enfants, j'ai repris saint Paul. Il écrivait aux Corinthiens qu'il avait engendrés à la vie de Dieu : « Auriez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas plusieurs pères, car c'est *moi* qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ » (1 Co 4, 15). Mari et femme, c'est votre mission première d'engendrer vos enfants dans le Christ, de vous exercer à cette fécondité spirituelle. Il arrivera que vos enfants soient de petits « Galates ». Écoutez ce que Paul écrit aux Galates : « Serais-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité ? (Ce n'est pas toujours facile à dire, la vérité !). Mes petits-enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous. Car à vrai dire, je ne sais plus comment m'y prendre avec vous » (Ga 4, 16). Comme cette exclamation est impressionnante pour les époux qui sont dans les difficultés que je viens d'évoquer !

L'Écriture dit que l'Esprit Saint « renouvelle la face de la terre ». Cette action de l'Esprit Saint dans le couple dont vous venez de parler, ne pouvez-vous la replacer dans l'ensemble de son œuvre ?

J'ai trop cité saint Paul pour n'avoir pas envie de vous présenter, à sa manière, une grande vue cosmique. Le petit univers du foyer est à l'image du grand univers. Et le fleuve de l'action divine, qui vient du Père par le Fils et dans l'Esprit, est en train de « filialiser », si je puis dire, l'humanité et le cosmos tout entier pour les ramener dans l'Esprit par le Fils jusqu'au Père. C'est ce qui se passe continuellement

dans l'univers. Ce grand fleuve de vie qui descend du Père des lumières et qui retourne à sa source dans un mouvement d'action de grâces, nous le célébrons dans l'Eucharistie.

Père Caffarel, quel mot final nous laissez-vous ?

Je terminerai en vous laissant une image. Regardez une jeune maman qui fait la toilette de son petit enfant et qui l'habille. Quand il est bien propre et bien habillé, elle le soulève dans ses bras et l'attire vers elle pour l'embrasser. Saint Irénée nous dit que le Fils et l'Esprit Saint sont les deux mains de Dieu. Alors osez penser que chacun de vos foyers, par les deux mains de Dieu, est travaillé, purifié, et que le Père, par le Fils et l'Esprit, attire à lui pour l'embrasser le foyer que vous êtes. Que cette image vous réjouisse car notre Père est à la fois le Dieu d'immense majesté et le Père d'infinie tendresse !

Henri Caffarel



La présentation de Jésus au temple,
Jésus et les docteurs de la loi.
(Cathédrale Notre-Dame de Paris)

**Prière pour la canonisation
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.
Il a montré que prêtres et couples
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.
Poussé par l'Esprit,
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,
par l'intercession de Notre-Dame,
nous te prions de hâter le jour
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...
(Préciser la grâce à demander)

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,
contacter le postulateur
Association "Les Amis du Père Caffarel"
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel †

Louis † et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Équipe Responsable, anciens permanents

Igar † et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Mgr François FLEISCHMANN, conseiller ecclésiastique de l'Association des Amis du Père Caffarel †

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Pierre et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge †

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, archevêque émérite de Paris †

Odile MACCHI, responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Pedro et Nancy MONCAU, fondateurs des E.N.D. au Brésil †

Françoise et Luc DJOKA, responsables des « Intercesseurs »

Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, archevêque de Reims

José et Maria Berta MOURA SOARES, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Le prieur de NOTRE-DAME de CANA (Troussures)

Père Bernard OLIVIER, o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹†

René RÉMOND, de l'Académie française †

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Sylvie SIMON, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Cardinal André VINGT-TROIS, archevêque émérite de Paris †

Carlo† et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père Caffarel

¹E.R.I. : Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame

Postulateur de la cause à Rome :

Père Zdzislaw Kijas, o.f.m.conv

Vice-postulateur romain de la cause de canonisation du père Caffarel :

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Directeur de publication :

Alberto Pérez

Équipe de rédaction :

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévre-court

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la cause
de canonisation du père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^eétage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**AVEZ-VOUS PENSÉ
À RENOUELER VOTRE ADHÉSION
À L'ASSOCIATION
DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL ???**

Tous pays : adhésion et règlement possibles par Paypal, sur le site des Amis du Père Caffarel : www.henri-caffarel.org

BULLETIN D'ADHÉSION à RENVOYER :

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

- Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'association " Les Amis du Père Caffarel " pour l'année 2026,

- Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

1. Membre adhérent : 10 €

2. Couple adhérent : 15 €

3. Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Signature :

***Les Amis du Père Caffarel, 49 rue de la Glacière – 7ème étage, F-75013 PARIS,
Paiement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Les Amis du Père Caffarel »
ou par virement au compte :***

BP RIVES DE PARIS : IBAN : FR76 1020 7003 2224 2184 4377 087

BIC : CCBPFRPPMTG

SR France-Luxembourg-Suisse :

Antoine et Camille RENAUD, correspondant.caffarel@equipes-notre-dame.fr

SR Afrique Francophone :

Edwige et Philippe ARAWO, edwigephilippearawoaapcsraf@gmail.com

SR Belgique : Jean-Louis et Priscilla SIMONIS, jlpsimonis.end@gmail.com

Région Liban : Rita et Issam NASSOUR, issamnassour7@gmail.com

Je vous demande d'adresser une information et une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal.....Ville :

Pays :

Courriel :@.....

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal.....Ville :

Pays :

Courriel :@.....

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal.....Ville :

Pays :

Courriel :@.....